Radio Suisse Romande la 1ère, RTSR 18 novmebre 2019 - 14h à 15h
« Premier Rendez-vous » Interview croisé avec Monica Budde

www.rts.ch/play/radio/premier-rendez-vous/audio/monica-budde-et-moloudi-hadji-se-rencnotrent-pour-la-premiere-fois?id=10836718

Migros Magazine 18.11.2019

Migros Vaud

Moloudi Hadji a fait des études de design industriel à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Créative, elle aime utiliser la cuisine comme moyen d'expression. Avec son label «Moody sur mesure», elle exerce notamment comme traiteur depuis dix ans.

Sophie Yanes est née à Istanbul, d'origine gréco-arménienne. Elle a grandi dans une famille où tout le monde adorait cuisiner. Passionnée de pâtisserie, elle a suivi plusieurs formations à Istanbul, Londres, Beyrouth, Paris. Elle a lancé son entreprise Sophie's Sweet Company.

Cuisiner avec le cœur

La cuisine de l'École-club Migros de Lausanne est un lieu magique où l'on prépare de ***délicieuses recettes*** *avec des enseignants passionnés, pour qui la cuisine est un art. Rencontre avec Sophie Yanes et Moloudi Hadji.*

Texte: Valeria Scheidegger

Qu'est-ce qui vous passionne en cuisine?
Moloudi Hadji: «Manger c'est la vie.» L'hospitalité, l'accueil, le partage sont des valeurs de la gastronomie. Sans être un chef étoilé, on peut cuisiner avec le cœur et régaler les invités. Les voyages sont aussi source d'inspiration.
Sophie Yanes: La passion de la cuisine est née dès mon plus jeune âge, ma famille se mettait avec plaisir aux fourneaux.

Pourquoi suivre des cours?
Moloudi Hadji: Apprendre en équipe est un avantage. On peut poser des questions et passer un moment convivial. Je cherche à décomplexer mes élèves afin qu'ils osent expérimenter en cuisine.
Sophie Yanes: J'invite mes élèves à changer la routine pour s'ouvrir à d'autres saveurs.

Quel est le secret pour apprendre à cuisiner avec plaisir?
Moloudi Hadji et Sophie Yanes: Il ne faut pas regarder la cuisine comme une «obligation», mais plutôt comme une occasion pour exprimer sa créativité. Cuisiner pour les autres, c'est une marque d'amour.

Quels sont les avantages d'un cours de cuisine à l'École-club Migros?
Moloudi Hadji et Sophie Yanes: À l'École-club Migros, on trouve des cours très variés, une infrastructure idéale et du bon matériel. Les prix sont abordables, les enseignements sont de qualité et accessibles au grand public.

Quelles sont les tendances du moment?
Moloudi Hadji et Sophie Yanes: Aujourd'hui, il y a un engouement croissant pour la cuisine. On observe l'envie d'une cuisine bio, locale et de saison, contenant moins de viande et plus de légumes et surtout rapide à préparer. On veut manger sainement, avec plaisir, tout en ayant une conscience éthique.

Une petite astuce de cheffe pour nos clients?
Moloudi Hadji et Sophie Yanes: Ne jamais servir une viande ou le poulet rôti tout de suite après la fin de cuisson. Il faut toujours laisser reposer à couvert au moins dix minutes, la viande sera tendre et juteuse. Enfin, il faut avoir de la curiosité, de l'audace et miser sur la présentation, car on mange d'abord avec les yeux! MM

École-club Migros Vaud, rue de Genève 33, 1003 Lausanne. 058 568 30 00. ecoleclub@gmvd.migros.ch, www.ecole-club.ch

école-club MIGROS

© Marie-Pierre Cravedi

GOOD MOOD !

ENTRE DESIGN ET CUISINE, BRICOLAGES ET DÉCO, MOLOUDI HADJI DÉPLOIE SES TALENTS LÀ OÙ SON ENVIE LA PORTE ET NE S'IMPOSE AUCUNE FRONTIÈRE !

Par Virginie Bosc - Créatrice découverte par Actives en novembre 2013

Pas si simple de trouver sa place dans un monde aussi normé que le nôtre, a fortiori quand on s'appelle Moloudi Hadji ! Baptisée Moody par ses proches, la jeune trentenaire est une vraie femme orchestre ; plasticienne, designer, illustratrice, décoratrice, scénographe, traiteur, organisatrice d'événements, chaque univers a sa raison d'être, et il existerait bien un fil rouge entre tous ses champs d'expression : celui de la créativité. *"En fait, je n'ai qu'un seul univers, mais plusieurs façons de l'exprimer !"*, reconnaît Moody. Vous voilà prévenue, la jeune femme est aussi inclassable qu'indomptable...

Wild, fun and incredibly creative, Mouloudi Hadji works with her heart and soul. Nicknamed Moody, she's off limits and creates in a variety of fields from design to cooking design and DIY. A melting-pot of influences she shares with designers, painters and visual artists into her association Atelier 6. Her leitmotiv ? « To have fun ! »

Piercing brosse à dent

Bulldog XXL

EN ÉLECTRON LIBRE

D'origine iranienne par son père, suisse par sa mère, Moody débute son parcours par le design, en intégrant l'ECAL, dont elle sort diplômée en 2006. Problème, Moody se sait incapable de travailler dans une entreprise classique qui, forcément, lui imposera ses codes. *"Pour moi, c'est le truc le plus flippant au monde ! J'ai bien trop peur des contraintes et des jugements de valeur !"* confie-t-elle. Préférant poursuivre sa quête d'unicité, elle déniche à Lausanne son propre espace de travail. La surface qui avoisine les 200 m² deviendra l'actuel Atelier 6, qui compte aujourd'hui une multitude de talents. Architectes, plasticiens, peintres, réalisateurs se retrouvent autour d'un café avant de vaquer à leurs occupations... Au milieu de l'atelier, le bureau de Moody, encombré d'objets en tout genre et de boîtes en carton, dont elle seule peut percer les mystères, est un véritable capharnaüm !

La jeune femme aurait pourtant un sens aigu de l'organisation. *"Lorsque je suis arrivée à l'atelier, j'ai commencé par monter des événements, des vernissages que j'accompagnais de design culinaire en lien avec les thématiques abordées. Très vite, j'ai été sollicitée pour d'autres mandats, c'est comme ça que j'ai développé en parallèle ces deux activités"*. Pour exercer librement, Moody obtient son certificat d'aptitude de cafetier restaurateur, rappelant que *"la cuisine est un moyen magique de transmettre son art. La nourriture, en vous traversant, offre un rapport très intime... J'aime aussi son caractère éphémère et son unicité"*.

Cabane à oiseau

Canapé Takht

PATCHWORK CRÉATIF !

Même démarche lorsque Moody s'intéresse aux objets. *"D'abord, je dois vous dire que je suis un peu animiste. Quand j'étais petite, je choisissais toujours le sapin de Noël le plus moche, persuadée que personne n'en voudrait ! Le rapport que j'entretiens avec les objets n'a pas changé. J'aime leur âme, leurs défauts, leur histoire, leur pérennité... L'idée de surproduction actuelle m'écœure, je préfère partir de l'existant !"* C'est donc avec une certaine bienveillance que Moody récupère de vieilles chaises abandonnées sur le trottoir. La série baptisée « Prostitute-chairs » a comme un air de rédemption ! Nettoyées, relookées, maquillées, les vieilles dames s'offrent une seconde chance, mais conservent fièrement les stigmates du passé : ressorts qui pendouillent artistiquement, assise revêtue d'une toison léopard, illusion d'optique qui nous ferait croire qu'elles ont perdu un pied dans la bataille, aucune chaise ne se ressemble, mais toutes ont une histoire à conter...

Tout aussi décalé, le piercing brosse à dent. Un objet typé, dont l'originalité lui vaut une exposition au Moma de New York, avant de partir à Paris et en Belgique ! *"Le piercing est né d'un workshop qui demandait de réaliser un objet hybride. J'avais remarqué que les gens jouaient souvent avec leur piercing de langue en le passant sur leurs dents. J'ai pensé que ce n'était pas forcément très bon pour l'émail, d'où l'idée de le transformer en petite brosse à dent !"* L'imagination débordante de Moody fera encore naître bien d'autres objets, comme une cabane à oiseau dont le système d'ouverture permet de choisir l'espèce qu'elle souhaite accueillir (merle ou mésange ?), une tasse en forme de verre à pied destinée à un café grand cru (The « grand cru » cup), ou encore un canapé multi-usage (canapé Takht) qui puise son inspiration dans des origines persanes... Autant d'idées sur mesure que Moody ne manque pas de transposer dans d'autres domaines dès qu'elle en a l'occasion.

La preuve... Mandatée pour concevoir un stand au salon du mariage, Moody se fait remarquer avec une ambiance apocalyptique *"qui fait un peu tâche dans le décor !"*.

La fois suivante, elle organise une scène de ménage, invitant le public à casser de la vaisselle, histoire de se défouler AVANT le mariage ! Objectif ? Générer du trafic. Un pari réussi qui tient aussi à une certaine philosophie : « D'abord s'amuser ! », ce qu'elle fait le plus sérieusement du monde.

Aujourd'hui, l'Atelier 6 fait des petits. Moody et ses associés ouvrent d'ici peu, au centre de Lausanne, à Tivoli. « Patchwork » proposera des espaces de travail créatifs et collaboratifs aux artistes, plasticiens et créatifs de tous poils. Deux points névralgiques de culture, de création, d'expositions, d'inspiration, d'échanges, de rencontres, d'apprentissage, de collaborations, bref de beaux terrains de jeux en perspective ! ■

RTS, « La Grande Lessive », 26 novembre 2015

A voir sur:
www.rts.ch/emissions/la-grande-lessive/7167520-l-invitee-de-marianne-huguenin-moloudi-hadji.html

L'invitée de Marianne Huguenin: Moloudi Hadji

Moloudi Hadji est designer, plasticienne et traiteur indépendante; une activité qui n'est pas banale.

RTS.CH

Le Temps, 27 octobre 2015

UN JOUR, UNE IDÉE

Ripaille de filles qui ont du goût

Moloudi Hadji et les quatre copines des Ripailleuses joignent leur univers gustatif pour un menu bohème dans le cadre du Festival de la Grenette à Lausanne

D'un côté, Moloudi Hadji. Diplômée en design industriel, plasticienne, décoratrice et foodista accomplie. Elle s'est fait un nom dans le cercle créatif romand pour la cuisine bigarrée, qu'elle mitonne lors de vernissages et fêtes privées via son service traiteur Moody sur mesure. Quand elle vient faire la chef à la maison, elle s'occupe de tout, de la décoration des lieux au repas concocté sur place, en s'inspirant aussi bien de ses origines perses que de la *street food* new-yorkaise. De l'autre, les quatre copines des Ripailleuses, instigatrices des brunchs et autres tablées éphémères dans des lieux insolites de Suisse romande. Leur truc à elles, c'est d'assurer une cuisine sans gluten et sans lactose avec des produits locaux, saisonniers et oubliés, servis avec des boissons faites maison. Pour la première fois, les cinq filles proposent de faire ripaille en joignant leurs deux univers, demain (le 29 octobre) entre 18h et 22h, dans le cadre du Festival de la Grenette, cette buvette fédératrice dans un coin de la Place de la Riponne, à Lausanne (mais au chaud, elles promettent). Au menu: des entrées et un plat découverte, servis sur des tables bohèmes. À goûter, en vrac, une soupe de betterave avec un tartare de betterave au raifort, de la polenta produite sur les terres de la Ferme à Canack dans le Gros-de-Vaud, des frites de patates douces de la ferme Cuendet, à Bremblens, un tartare de féra du lac aux pommes, une purée de panais ou encore un tabouleh vegan. Le tout pour seulement 25 francs. Réservation indispensable, par email. Yummy, comme on dit.

Moody sur mesure, www.moodysurmesure.ch, moloudi@moodysurmesure.ch et Les Ripailleuses, http://www.lesripailleuses.com, lesripail leuses@gmail.com.

RTS Info, 12h45, 22 avril 2015

Interlude sur l'atelier6 lors d'Aperti 2015

A voir sur:
http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/vd-80-artistes-ouvrent-leurs-ateliers-pour-la-manifestation--aperti-?id=6641379

atelier6

Q: Vous êtes la fondatrice de l'a6, l'association artistique qui gère l'atelier6 à Renens.
Pouvez-vous nous raconter l'histoire de ce lieu?

R: En 2006, je terminais mes études de designer industriel à l'ECAL et je me suis mise en quête d'un lieu pour développer mon activité d'indépendante. Mais, je ne voulais pas «travailler toute seule dans mon coin», c'est pourquoi j'ai réuni des connaissances du domaine artistique pour fonder une association. Le but était d'aménager un espace en atelier partagé pour favoriser la pluridisciplinarité et les échanges, et organiser des événements. Je suis tombée par hasard, à Renens, sur un ancien entrepôt des CFF au caractère brut et industriel, avec une lumière à couper le souffle. Coup de foudre! On entendait souvent «Renens: trop loin de tout», mais j'y croyais et on voyait déjà les prémices de la mutation de l'Ouest Lausannois... Après plusieurs années, des remises en question, et une refonte de notre association, le lieu accueille aujourd'hui une vingtaine de locataires dont les trois administrateurs de l'association: David Martin (trésorier), un/une représentant-e tournant des locataires et moi-même.

Q: Justement, qui sont les locataires de l'atelier6 aujourd'hui?

R: L'atelier6 réunit différentes professions, liées de près ou de loin à la création, à l'art: designers, photographes, réalisateurs, plasticiens, peintres, mais aussi un architecte, une rédactrice et d'autres encore... Nous donnons aussi la possibilité aux professionnels et aux amateurs de se côtoyer. Le but, c'est de rester le plus hétéroclite possible: c'est notre richesse.
Le grand open-space et les espaces communs (cuisine, salon) facilitent les échanges. Nous avons également un atelier-machines, un espace de coworking, et depuis peu un atelier pour accueillir des résidences, des locations ponctuelles ou des workshops.

Q: Avec une telle diversité d'activités et de profils, comment construit-on une dynamique?

R: Le but de l'atelier6 est d'offrir non seulement un lieu de travail aux artistes, mais aussi une plateforme d'échange et un espace pour des vernissages et événements divers. Un terrain d'expression! Pour cela, il faut un cadre clairement défini et bien pensé C'est pourquoi David Martin et moi-même sommes constamment en train de réfléchir à la manière de perfectionner notre structure, de la faire évoluer. Nous avons amélioré notre visibilité (et celle des locataires) grâce à notre site internet, les réseaux sociaux et une newsletter saisonnière. Aujourd'hui, la dynamique créative vient autant des administrateurs du lieu que des locataires qui y organisent des événements. Par exemple, nous sommes toujours plus nombreux à prendre part à «Aperti» (portes ouvertes des ateliers de la région lausannoise).

Moloudi Hadji et David Martin

salon et poêle

vue générale

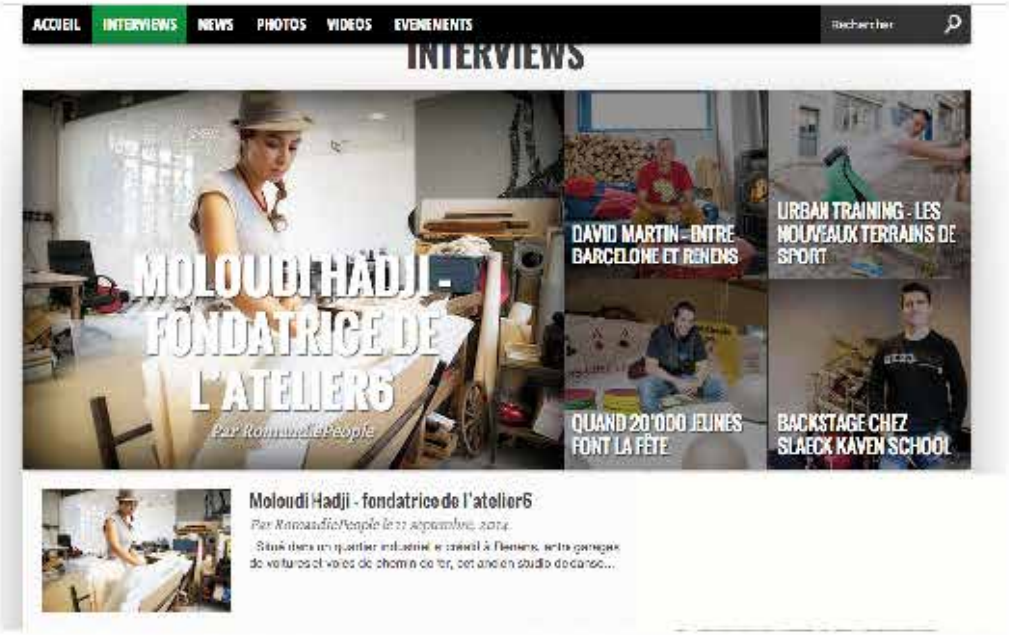
Q: Comment l'association est-elle financée?

R L'association est complétement autofinancée et indépendante.
Elle vit grâce aux loyers des locataires, aux expositions et à la générosité de membres de soutien.

Q: Après 7 ans d'existence, quelles sont les perspectives?

R: L'atelier6 est devenu un lieu pluridisciplinaire, explosif, créatif, ouvert. Bien implanté dans la Ville de Renens il offre un puits de compétences.
Nous travaillons aussi au développement d'un réseau d'échanges sur un plan local, mais aussi européen avec plusieurs structures similaires en Suisse, en Ecosse, en Espagne… Nous avons déjà organisé plusieurs rencontres pour brainstormer et imaginer des projets communs. Cela pourrait déboucher sur des résidences et des projets collaboratifs

romandiepeople.ch, septembre 14



MOLOUDI HADJI - FONDATRICE DE L'ATELIER6

Par RomandiePeople le 11 septembre, 2014

Situé dans un quartier industriel et créatif à Renens, entre garages de voitures et voies de chemin de fer, cet ancien studio de danse a été transformé en lieu artistique et de rencontre. Depuis 2008 des dizaines d'artistes et architectes ont occupé ces lieux inspirants et nous avons eu le plaisir de rencontrer Moloudi Hadji, artiste et fondatrice de l'atelier6 à Renens.

1. Que faites-vous actuellement dans la vie ?

Designer diplômée de l'ECAL, plasticienne et traiteure indépendante, également fondatrice et co-coordinatrice de l'atelier6, on me surnomme « Moody ». Je travaille sur des mandats à la commande (création d'objets, mobilier, décoration d'intérieur, décors, scénographies, illustration, arts plastiques, événementiel, cours et animations d'ateliers). Je m'intéresse à une demande qui ne trouve pas d'offre dans les grandes boîtes ou dans les institutions traditionnelles. Je réponds au particulier en quête d'unicité, d'authenticité, de qualité artisanale. J'applique ces principes autant aux objets, à la décoration qu'à l'accueil ou à l'art culinaire, mais aussi à l'enseignement et animations d'ateliers. C'est pourquoi le créneau du « sur-mesure » m'est apparu comme une évidence. J'allie les différents corps de métiers afin de répondre aux demandes les plus précises ou particulières.

2. Pouvez-vous nous raconter l'histoire du projet atelier6 ?
En 2007, je cherche un atelier pour m'installer. Je n'ai pas encore d'idée précise de ce que je veux y faire en tant qu'indépendante, mais j'ai besoin d'un lieu pour créer. Pour cela, rien de tel que l'échange, la synergie avec d'autres personnes. Je regroupe donc une équipe d'amis et connaissances dans le domaine créatif et on fonde l'association a6.

Presque par hasard, je trouve en pleine zone industrielle de Renens, un local au cachet industriel avec une lumière à couper le souffle : c'est le coup de foudre.

On l'appellera l'atelier6, et on y emménage après quelques travaux réalisés par nos soins, en janvier 2008. L'équipe s'étoffe et se renouvèle.

L'ambition d'a6 est d'initier des synergies nouvelles et de contribuer au rayonnement culturel de l'Ouest lausannois en offrant une plateforme novatrice de collaboration artistique. Son nom vient simplement du fait qu'on cherchait un local « à six »… depuis on y est presque 20…

Designer, photographe, architecte, rédactrice, réalisateur, plasticiens et plasticiennes… les domaines de compétences sont larges et variés.

Désormais l'a6 est l'association qui gère l'atelier6. Elle est composée de David Martin pour la trésorerie, un/une représentant.e des occupants qui change chaque année et moi-même. Depuis l'arrivée de David Martin (dit Martino), grâce à notre complémentarité et notre vision commune, le projet fondateur évolue et l'a6 s'ouvre aux collaborations extérieures. L'a6 gère aujourd'hui un espace d'échange et d'effervescence artistique ouvert à tout créateur désireux de participer à des projets communs ou d'utiliser les infrastructures de l'atelier6.

Les synergies qui en émergent sont à l'origine de projets originaux, d'événements récurrents tels que Dentelles & Perceuses, ou différents vernissages, expositions ou soirées à thème.

3. Quel est votre endroit et/ou activité préféré en Suisse romande ?
Le lac et les montagnes. Nager, danser, skier, manger des grillades au bord du lac.

4. Quelle musique vous inspire le plus et pourquoi ?
Impossible de choisir. La soul parce que ça me remue les tripes, le funk parce que ça me fait danser, le rap parce que c'est un peu le résultat des 2 premiers et que c'est à ça que j'ai grandi. Mais la musique tzigane, les musique folkloriques russes, perses ou autre me touchent aussi. Queen m'a accompagné depuis mon enfance ; que serait la musique sans le rock ? Finalement, c'est comme dans mes activités : les musiques qui m'inspirent, m'émeuvent sont multiples et variées, complémentaires et enrichissantes. Je ne pourrais pas manger que de la viande même si j'adore ça, j'ai besoin de tout le reste ! le poisson, les légumes, les fruits, les féculents, etc… Ce qui m'inspire c'est la diversité. C'est aussi le reflet de l'atelier6 qui regroupe tant de personnalités et de disciplines différentes.

5. Quelle est votre plus grande réussite et/ou défaite jusqu'à présent ?
L'atelier6 est une belle réussite, mais c'est le résultat d'un travail acharné et de périodes difficiles. Je n'ai pas le sentiment d'avoir vécu de défaites ; plutôt des expériences parfois dures mais enrichissantes qui m'ont permis de grandir, d'apprendre et d'aller toujours plus loin.

6. Quels sont vos projets d'avenir pour les prochains 5 ans ?
Développer et approfondir ce qui a déjà été mis en place au travers de l'atelier6, développer le réseau et les échanges internationaux ; continuer mes différentes activités dans l'évènementiel, la création et la culture.

Moloudi Hadji, nous vous remercions pour votre temps.

Nom : Hadji
Prénom : Moloudi, dit Moody
Nationalité : Suissesse-iranienne
Ville : Lausanne et Renens
Profession : Designer-traiteure-plasticienne et co-coordinatrice de l'atelier6
Web : www.atelier6.ch et **www.moodysurmesure.ch**

Moloudi Hadji sur une chaise de la série *Prostitute-Chairs*

© MARIE-PIERRE CRAVEDI

Touche-à-tout!

Par Virginie Bosc

C'EST **QUI?**

Si vous lui demandiez ce qu'elle voulait devenir à l'âge adulte, **Moloudi Hadji** répondait sans hésiter «inventrice», le terme paraissant assez large, à la fillette, pour accueillir toutes ses pulsions créatives... Quelques années plus tard, celle qu'on surnomme Moody, n'a pas trahi ses rêves d'enfant. Devenue plasticienne, scénographe, designeuse, traiteur, illustratrice, Moloudi Hadji a vraiment tout d'une femme-orchestre! Née à Lausanne d'un père iranien et d'une mère suisse, elle entame à 17 ans des études de design industriel à l'ECAL dont elle sort diplômée en 2006. Après un stage chez l'illustratrice Anne Wilsdorf, la jeune femme fonde en 2007 le collectif artistique Atelier 6, où elle peut épancher librement sa soif créative à travers une multitude de supports et une seule signature, «Moody sur mesure», qui en dit long sur son aptitude à sortir du cadre...

C'EST **QUOI?**

Inutile de cantonner Moody à un genre précis car tout est prétexte à création! Collages qui font naître des bêtes de légende avec leur drôle de tête de machine à écrire ou leurs pattes d'agrafeuse (Série *Bestial*). Design fantaisiste comme ce piercing de bouche qui fait office de brosse à dent, *(Piercing Brush)*, ou poétique à l'image de cette cabane à oiseaux qui offre le choix de l'espèce qu'elle va accueillir *(Merle ou Mésange)*, et parfois même nostalgique lorsqu'elle accorde la rédemption à de vieilles chaises au passé douteux, ramassées sur le bord d'un trottoir *(Prostitute-Chairs)*. Ajoutons encore une réelle passion pour le design culinaire, des idées originales de mise en scène telle une *Love Room* au Salon du Mariage ou des décors privés version mille et une nuits, et vous aurez une vague idée de tout ce que peut offrir Moody. Une chose est sûre, à l'impossible nul n'est désormais tenu!

C'EST **OÙ?**

À l'Atelier 6 situé au chemin du Chêne 15, 1020 Renens, ou chez vous en contactant Moloudi Hadji par mail *moloudi@moodysurmesure.ch*. Les créations sont à découvrir sur le site *www.moodysurmesure.ch* ■

PORTRAIT **EXPRESS**

Allergique à la compétition. **Tombe sous le charme** de tous les chats. **Ne sort jamais** sans chapeau. **A besoin** d'indépendance pour créer. **Est douée** pour faire du beau avec presque rien. **Milite** contre les clichés. **A du mal** à grandir. **Pense** que les objets ont une âme. **Aurait aimé** rencontrer Freddie Mercury et Charlie Chaplin.

24 Heures 4.11.13

L'Atelier 6 de Renens, un mérite culturel en sursis

Le collectif a obtenu hier le prix d'encouragement, alors que son espace change de propriétaire et que son maintien en ville est menacé

Moloudi Hadji, son diplôme de design industriel en poche, a d'abord cherché à s'installer dans un atelier lausannois. «Comme tout le monde.» C'était il y a un peu plus de six ans. Mais c'est finalement à quelques pas du Tribunal de Longemalle, à Renens, qu'elle a trouvé son bonheur et fondé, avec cinq autres artistes, l'Atelier 6 (A6). «Maintenant, c'est ici que ça bouillonne», observe celle qui a reçu hier, avec son collectif, le Mérite culturel de l'encouragement décerné par Renens. Pourtant l'atelier pourrait être contraint de partir.

Face à son succès grandissant, ses responsables ont des souhaits d'agrandissement. L'association a mis sur pied un concept baptisé le Village Culturel qu'il a présenté au propriétaire des lieux il y a quelques mois. L'idée: s'étaler sur l'ensemble de la parcelle après l'avoir rachetée. «Nous avions fait une première offre au propriétaire. Il était enthousiaste. Mais, après sa mort, sa fille a vendu, sans nous consulter, à une entreprise voisine, déplore Moloudi Hadji. Nous ne pouvons plus imaginer d'investir ici alors que nous n'aurons aucune maîtrise.» Un rendez-vous avec le nouveau propriétaire est prévu aujourd'hui.

L'espace, 200 m² façon loft industriel, est actuellement occupé par une quinzaine d'artistes: architectes, designers, sculpteurs, plasticiens, entre autres.

En quête d'un nouveau lieu «au cas où», le collectif prévoit de réduire ses espaces communs pour les louer à des artistes et organisera début décembre une vente aux enchères pour renflouer ses caisses. «Mais j'aimerais rester parce que je suis très attachée à la commune, souligne Moloudi Hadji. Les autorités nous ont toujours manifesté leur soutien moral.»

La ville qui héberge la pépinière de talents qu'est l'ECAL l'a prouvé hier soir encore. Mais pas sûr qu'elle soit en mesure de préserver ses lieux de création dans un secteur en pleine mutation.

CI.M.

Les mérites

Culturel de reconnaissance
Christina et Luzius Auer pour leur rôle dans l'Ecole de musique de Renens.

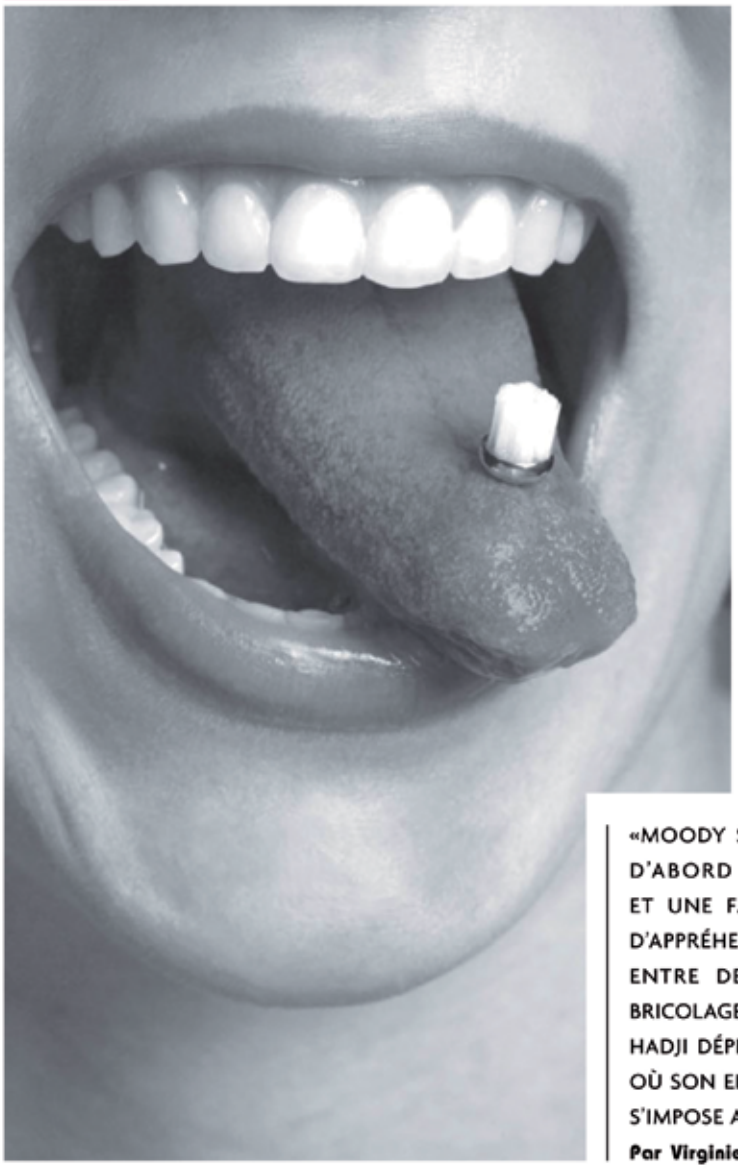
Sportif de reconnaissance
Claude Santi pour son investissement dans Renens Basket.

Sportif d'encouragement
Laura Cordoba, Lauryn Nigro, David Orteu, Yann Orteu et Huy Nguyen, pour leur titre de vice-champions suisses de badminton scolaire.

Jeunesse Nils Simoes pour son spectacle *Enfoirés de l'impro*.

Intégration Monica Prodon pour la bibliothèque Globlivres.

Coup de cœur Gabriel Reymond pour ses performances et sa participation aux JO d'Helsinki (1952) et de Rome (1960).



Piercing Brosse à dents

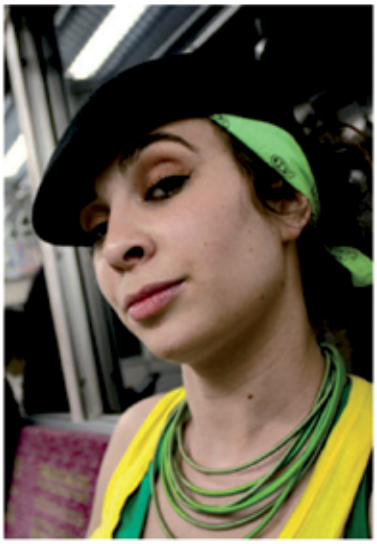
GOOD MOOD !

«MOODY SUR MESURE», C'EST D'ABORD UNE SIGNATURE ET UNE FAÇON BIEN À ELLE D'APPRÉHENDER LA CRÉATION. ENTRE DESIGN ET CUISINE, BRICOLAGES ET DÉCO, MOLOUDI HADJI DÉPLOIE SES TALENTS LÀ OÙ SON ENVIE LA PORTE ET NE S'IMPOSE AUCUNE FRONTIÈRE !

Par Virginie Bosc

Pas si simple de trouver sa place dans un monde aussi normé que le nôtre, a fortiori quand on s'appelle Moloudi Hadji ! Baptisée Moody par ses proches, la jeune trentenaire est une vraie femme orchestre. Plasticienne, designer, illustratrice, décoratrice, scénographe, traiteur, organisatrice d'événements, chaque univers a sa raison d'être, et il existerait bien un fil rouge entre tous ses champs d'expression : celui de la créativité. *"Après tout, peu importe le moyen, ce qui compte c'est l'énergie que je mets dans mes projets. En fait, je n'ai qu'un seul univers, mais plusieurs façons de l'exprimer !"*, reconnait Moody. Vous voilà prévenue, la jeune femme est aussi inclassable qu'indomptable...

Moloudi Hadji



EN ÉLECTRON LIBRE

D'origine iranienne par son père, suisse par sa mère, Moody débute son parcours par le design, en intégrant l'ECAL, dont elle sort diplômée en 2006. Problème, Moody se sait incapable de travailler dans une entreprise classique qui, forcément, lui imposera ses codes. *"Pour moi, c'est le truc le plus flippant au monde ! J'ai bien trop peur des contraintes et des jugements de valeur !"*, confie-t-elle. Préférant poursuivre sa quête d'unicité, elle déniche à Lausanne son propre espace de travail. La surface, qui avoisine les 200 m², deviendra l'actuel Atelier 6, qui compte aujourd'hui une multitude de talents. Architectes, plasticiens, peintres, réalisateurs se retrouvent autour d'un café avant de vaquer à leurs occupations... Au milieu de l'atelier, le bureau de Moody, encombré d'objets en tout genre et de boîtes en carton, dont elle seule peut percer les mystères, est un véritable capharnaüm !

La jeune femme aurait pourtant un sens aigu de l'organisation. *"Lorsque je suis arrivée à l'atelier, j'ai commencé par monter des événements, des vernissages que j'accompagnais de design culinaire en lien avec les thématiques abordées. Très vite, j'ai été sollicitée pour d'autres mandats, c'est comme ça que j'ai développé en parallèle ces deux activités."* Pour exercer librement, ■■■

Cabane merle ou mésange ?

Moody obtient son certificat d'aptitude de cafetier restaurateur, rappelant que *"la cuisine est un moyen magique de transmettre son art. La nourriture, en vous traversant, offre un rapport très intime... J'aime aussi son caractère éphémère et son unicité"*.

PATCHWORK CRÉATIF !

Même démarche lorsque Moody s'intéresse aux objets. *"D'abord, je dois vous dire que je suis un peu animiste. Quand j'étais petite, je choisissais toujours le sapin de Noël le plus moche, persuadée que personne n'en voudrait ! Le rapport que j'entretiens avec les objets n'a pas changé. J'aime leur âme, leurs défauts, leur histoire, leur pérennité... L'idée de surproduction actuelle m'écœure, je préfère partir de l'existant !"* C'est donc avec une certaine bienveillance que Moody récupère de vieilles chaises abandonnées sur le trottoir. La série baptisée «Prostitute-chairs» a comme un air de rédemption ! Nettoyées, relookées, maquillées, les vieilles dames s'offrent une seconde chance, mais conservent fièrement les stigmates du passé : ressorts qui pendouillent artistiquement, assise revêtue d'une toison léopard, illusion d'optique qui nous ferait croire qu'elles ont perdu un pied dans la bataille, aucune chaise ne se ressemble, mais toutes ont une histoire à conter...

Canapé Takht

Chaises prostituées

Tout aussi décalé, le piercing brosse à dent. Un objet typé, dont l'originalité lui vaut une exposition au MOMA de New York, avant de partir à Paris et en Belgique ! *"Le piercing est né d'un workshop qui demandait de réaliser un objet hybride. J'avais remarqué que les gens jouaient souvent avec leur piercing de langue en le passant sur leurs dents. J'ai pensé que ce n'était pas forcément très bon pour l'émail, d'où l'idée de le transformer en petite brosse à dent !"*

L'imagination débordante de Moody fera encore naître bien d'autres objets, comme une cabane à oiseau dont le système d'ouverture permet de choisir l'espèce qu'elle souhaite accueillir (merle ou mésange ?), une tasse en forme de verre à pied destinée à un café grand cru (The «grand cru» Cup), ou encore un canapé multi-usage (canapé Takht) qui puise son inspiration dans des origines persanes... Autant d'idées sur mesure que Moody ne manque pas de transposer dans d'autres domaines dès qu'elle en a l'occasion.

La preuve... Mandatée pour concevoir un stand au salon du mariage, Moody se fait remarquer avec une ambiance apocalyptique *"qui fait un peu tâche dans le décor !"*

La fois suivante, elle organise une scène de ménage, invitant le public à casser de la vaisselle, histoire de se défouler AVANT le mariage ! Objectif ? Générer du trafic. Un pari réussi qui tient aussi à une certaine philosophie : *"D'abord s'amuser ! Ensuite, répondre à des demandes particulières. Mon travail est un patchwork, une association d'identités. Celle des objets, celle de la personne à qui il s'adresse et ma propre identité"*.

Autant dire que si l'envie vous prend de relooker votre intérieur, créer un meuble sur mesure, trouver un concept accrocheur, rééduquer vos papilles, ou réaliser tout autre projet farfelu, il existe bel et bien une porte où frapper... ■

+ d'infos : www.**moodysurmesure**.ch

24 heures | Vendredi 5 octobre 2012

Atypique

Avec A BIENVE

Avec la jeune artiste Moody, le traiteur se fait sur mesure

Moloudi Hadji, diplômée en design industriel, peintre et décoratrice, propose également un service traiteur unique et bigarré

David Moginier

Quand on donne rendez-vous à Moloudi Hadji dans son atelier de Renens, elle s'inquiète toujours de savoir si vous allez trouver. Cet ancien entrepôt CFF posé au bord des voies, c'est son repaire, là où elle a déposé son âme en sortant de l'ECAL «il y a cinq ou six ans, je ne sais plus». Recherche faite, c'était en 2006. Dans ce décor postindustriel, le débit de la jeune femme est rapide, l'attention maximale, et les idées fusent.

Moloudi, en 2008, avait fondé L'Atelier 6 avec cinq copains, histoire de mélanger les genres, de s'enrichir mutuellement entre architectes, plasticiens, photographes ou peintres. Si l'amitié a survécu, la cohabitation n'a pas tenu. Aujourd'hui, Moloudi et son ami David Martin ont repris les lieux à leur compte et louent les espaces à des artistes divers. Ils y organisent aussi des expos de temps en temps, ou des rencontres entre créateurs de mode et de bijoux (Dentelles et perceuses). Ça vit, ça bouge et rien, jamais, n'y est définitif. «J'aime tellement cet endroit, il est magique.»

La cuisine passion

Mais la jeune femme a une deuxième passion: la cuisine. Depuis toujours, elle décline les goûts comme les couleurs sur ses tableaux, marie la gastronomie iranienne (sa terre d'origine) aux produits occidentaux, décline la *street food* new-yorkaise ou roule des sushis détonants. Pour le plaisir et pour les copains. Puis elle fait quelques apéros à l'atelier, rencontre du succès et, gentiment, les choses se mettent en place. De soirées spéciales élections américaines en «repas gastronomiques» à thème, en passant par des brunches au Zinema, la petite entreprise de Moloudi prend un peu d'ampleur dans le milieu artistico-décalé. Pour la jeune femme, c'est une suite de son aventure artistique: «Je ne peux rien dissocier. Je suis toujours en train d'y réfléchir, comme je réfléchis à mes prochains collages, à mes prochaines peintures ou à des décors qu'on m'a commandés. Le tout fait partie de mon univers, c'est la même énergie, la même ligne.»

Certificat en poche

Elle a passé son cours de cafetier-restaurateur, a monté Moody sur mesure, où elle propose ses différents services à domicile, depuis la décoration des lieux jusqu'au repas concocté sur place. «Là, je suis en train de préparer un anniversaire sur le thème médiéval, je me réjouis.» Parce que Moloudi aime la diversité, elle qui saute d'une idée à l'autre sans jamais s'arrêter. «On m'a souvent demandé pourquoi je n'ouvrais pas un bistrot, mais là, franchement, je ne pourrais pas, je ne suis pas faite pour ça. J'aime créer, pas refaire.» Ses recettes, par exemple, qui s'inspirent de ses expériences et de ses rencontres, réalisées sans chichi, parfois avec 3 francs 6 sous. «J'essaie de m'adapter aux budgets de mes clients…» Pour l'artiste qui toujours s'interroge, la cuisine a l'avantage d'une réponse immédiate: «Les gens aiment ou n'aiment pas, et ça se voit.»

www.moodysurmesure.ch

Moloudi Hadji a imaginé des recettes de hamburger pour Zooburger. A droite, quelques exemples de ses plats traiteur, de haut en bas: petits pavés saumon-avocat, riz du bijoutier et sushi tricolore. MARIUS AFFOLTER-DR

Burgers pour Couleur 3

● La sœur de Moloudi, Latifah, et son ami David Rigaud ont ouvert Zoo Burger, rue Marterey, à Lausanne. Moloudi a eu envie d'y mettre son grain de sel et elle a convié toute l'équipe pour leur proposer des déclinaisons du célèbre sandwich, en collaboration avec le boulanger Adrien Rigaud. Un Green Giant végétarien, un Marius à l'accent provençal, un Oriental, un Alaska au saumon ou un Muchacho bien relevé ont ainsi rejoint la carte. Quand le restaurant et Couleurs 3 ont décidé de lancer des burgers particuliers pour fêter l'anniversaire de la radio, Moloudi leur a concocté quatre sandwiches saisonniers. Le Couleur 3 jaune déclinait poulet, safran, citron, oignon, mangue et carotte jaune, le vert agrémentait des courgettes, mange-tout, pousses de soja blanchies avec du wasabi, de la mayo et des pistaches. Le rouge vient de sortir avec un steak tartare poêlé au balsamique, basilic et cresson. Quant au prochain, le noir… c'est secret!

Un peu de douceur dans ce monde de brutes, dit l'expression consacrée. Ce contraste, c'est la lame de fond de l'évènement Dentelles & Perceuses, qui célèbre la création suisse romande. Pour la deuxième édition de ce week-end mode, du 4 au 6 mai, Moloudi Hadji et David Martin, administrateurs de l'atelier6, à Renens, et créateurs du happening, promettent du style, des accessoires et des performances... Puisque *EDEL*WEISS cultive une vision de la mode décalée, on ne peut que vous conseiller de foncer! (E. C.)

Dentelles & Perceuses sur le thème Marteaux & Tricots, du 4 au 6 mai, L'atelier6, chemin du Chêne 15, Renens. 5 fr. l'entrée.

Mode suisse

La création en week-end

Evénement fashion dans le Renens industriel

Moloudi Hadji et David Martin, de l'Atelier6, organisateurs de «Dentelles & Perceuses». ODILE MEYLAN

Mode

L'Atelier6, espace de travail pluridisciplinaire et culturel, se transforme ce week-end en showroom de jeunes stylistes et créateurs de bijoux. Défilés et happenings à la clé

Des défilés, des performances, des vêtements made in Romandie, des DJ, une dégustation de chocolat, un brunch, le tout au beau milieu du Renens industriel, dans un ancien atelier des CFF devenu espace de coworking branché. C'est la première fois que l'équipe de l'Atelier6 met sur pied pareil événement. Et histoire de marquer les esprits, elle a décidé d'appeler ce rendez-vous fashion «Dentelles & Perceuses», référence à l'aspect brut du lieu et à la délicatesse des pièces qui y seront présentées. Car ce week-end, l'espace de travail pluridisciplinaire et culturel (architecte, photographes, peintres, designers industriels s'y côtoient) se transforme en showroom de jeunes créateurs de bijoux et de stylistes. Moloudi Hadji et David Martin, les deux administrateurs des lieux, ont surtout fait appel à leur réseau de connaissances pour cette rencontre placée sous le sceau de la mode locale. «Dès le départ, nous nous sommes dit qu'il fallait faire vivre ce lieu hors du commun», explique Moloudi Hadji.

> «Dès le départ, nous nous sommes dit qu'il fallait faire vivre ce lieu hors du commun»
>
> **Moloudi Hadji,** administratrice d'Atelier6

Parmi les invités qui présenteront leurs pièces au public comme aux acheteurs intéressés figurent Berivan Meyer et son label Van Bery, Laure Paschoud avec ses vêtements aux coupes sobres et en matériaux bio, Fabien Baudin (Prism) et sa mode graphique masculine, ainsi que Navamani Geymeier et sa marque Notinaf (*24 heures* du 19 mars). Sans oublier les deux Genevoises de Second Bloom et leur sélection de pièces vintage, les dentellières de Coppet (!) et de nombreuses créatrices de bijoux. Trois jours durant, Renens se mue en haut lieu de la mode. **J.PI.**

«Dentelles & Perceuses»,

vendredi 20-24 h, samedi 10-22 h, dimanche 10-18 h, 5 fr. l'entrée.
www.atelier6.ch

Edelweiss 23.03.11

Evénement

La mode s'invite à Renens

Tout le gratin de la mode suisse sera présent à Renens du 25 au 27 mars. Pendant trois jours, l'atelier6, lieu à caractère industriel, au cadre racé et unique, se transformera en showroom géant pour réunir la crème des stylistes de mode et de bijoux du pays. L'événement Dentelles & Perceuses est organisé par Moloudi Hadji et David Martin, administrateurs du lieu. Une occasion en or de découvrir ou redécouvrir des créatrices comme Aleksandra Wisniewska, Van Bery, Navamani Geymeier et les autres, et d'assister à plusieurs défilés et performances. On y court! *A.T.*

Dentelles & Perceuses, du 25 au 27 mars 2011 à l'atelier6, 15, chemin du Chêne, Renens, infos complémentaires sur www.atelier6.ch

20 minutes 24.03.11

Ouvrages délicats dans un écrin brut

EXPO-VENTE. Réunir dans un cadre industriel des créations de jeunes stylistes et de bijoutiers, c'est le défi de «Dentelles et perceuses», qui ouvre ses portes demain soir à Renens. Les organisateurs, Moloudi Hadji et David Martin, ont choisi ce nom car il souligne bien le contraste entre le vieil hangar CFF et les beaux vêtements et objets qui y seront présentés. Une dizaine de créateurs (dont Sabine Gay, photo) exposeront leur travail durant le week-end. Pas plus? «L'espace est plutôt limité et nous avons préféré chouchouter nos exposants plutôt que de nous retrouver serrés comme des sardines», explique Moloudi Hadji. L'ambiance se veut festive, avec des animations, de la musique et de la restauration. -SIM

«Dentelles et perceuses»
De demain 20 h à dimanche 18 h, atelier6, chemin du Chêne 15, Renens, 5 fr.
→ **www.atelier6.ch**

Lausanne cité 2-3.03.11

SALON CRÉATIF DU 25 AU 27 MARS À RENENS

Manier dentelles et perceuses

CÉLINE MONAY

Manier autant la dentelle que la perceuse, telles sont les qualités des exposants du premier salon «Dentelles et Perceuses» qui se déroule du 25 au 27 mars. Pendant ces trois jours, l'atelier6 à Renens se transforme en showroom de jeunes stylistes et créateurs de bijoux. Ils y présenteront leurs créations au travers de défilés, happening ou diverses animations, cela autant à des professionnels qu'au grand public dans un cadre industriel et extravagant. Une exposition inédite qui promet de belles découvertes. Pendant trois jours, la ville de Renens verra défiler bijoux et vêtements inédits dans un espace lui-même original et «hype». Une dizaine d'exposants, provenant principalement de la région romande, auront ainsi l'opportunité de présenter leurs créations et de chercher des débouchés auprès d'acheteurs professionnels ainsi que du grand public.

Vitrine de promotion et de vente, cet événement se veut également une plateforme de rencontres et d'échange en vue de faire connaître et valoriser la scène fashion dans la région.

Une originalité de «Dentelles & Perceuses» sera la présentation de happenings; autrement dit, des défilés et autres performances, programmés ou spontanés, intervenant tout au long de l'événement. ■

DR

Dentelles & perceuses du 25 au 27 mars 2011 à l'atelier6, chemin du Chêne 15, 1020 Renens. Vendredi 20h-minuit. Samedi 10h-22h et dimanche 10h-18h. Plus d'information : www.atelier6.ch

Femina 20.02.11

Expo mode: Dentelles & Perceuses

Du 25 au 27 mars prochains, l'association d'artistes Atelier6 à Renens transforme son espace industriel en showroom pour soutenir la scène fashion de la région. Durant trois jours, la manifestation nommée *Dentelles & Perceuses* épaulera une dizaine de jeunes stylistes et créateurs de bijoux (Aleksandra Wisniewska, Van Bery ou Laure Paschoud). Ils auront ainsi l'opportunité de présenter leurs créations aux professionnels et au grand public (5 fr. l'entrée). De quelle manière cela va se faire? Sous la forme de défilés et de happenings. [JM]

Plus d'infos sur www.atelier6.ch

Daniel Fatzer fait réfléchir les futurs mariés GÉRALD BOSSHARD

La *love room* des Eglises fait sensation à Beaulieu

Le stand œcuménique du 13e Salon du mariage de Lausanne a offert ce week-end aux futurs mariés l'occasion de faire le bilan de leur couple

Un nid d'amour derrière un rideau de velours. Le pasteur Daniel Fatzer et l'assistant pastoral catholique Pascal Bregnard se postent fièrement devant le stand décalé des Eglises protestante et catholique: «Nous sommes les spécialistes de la dimension religieuse du mariage», lancent-ils aux visiteurs.

Après un passage chez le coiffeur, le teinturier ou le photographe, de nombreux futurs mariés se sont rendus sur le stand œcuménique afin de se renseigner sur les aspects pratiques d'un mariage religieux. «L'ambition des Eglises est de participer à la fête le jour J, mais également de préparer les couples à un chemin dans la durée», confie Pascal Bregnard. Pour ce faire, les représentants ecclésiastiques proposent aux futurs conjoints un bilan express de leur union: un passage dans la «*love room* interdite aux moins de 18 ans». «On cherche à attirer l'attention en titillant les visiteurs. Un peu de malice est toujours la bienvenue», s'amuse Daniel Fatzer.

Derrière le rideau rouge, le décor, conçu par une designer professionnelle, invite à l'intimité: lit parsemé de pétales de roses, lumières tamisées, coupes de champagne et esquisses de nus. Une fois dans leur cocon, les amoureux reçoivent une liste de cinq questions concernant leur couple. Chacun y réfléchit seul avant de confronter ses réponses avec celles de sa moitié. «Nous souhaitons ainsi rappeler aux couples que le partage et la communication sont primordiales, même après le mariage», sourit le responsable catholique du stand. A la sortie de la *love room*, Edith Joseph en prend bonne note: «On devrait penser plus souvent à prendre des temps de partage comme celui-ci.» Et son ami d'ajouter: «Nous avons passé le test, le mariage s'annonce bien!» **A.BU.**

Le Matin 27.02.08

DESIGN. Couronnement pour une ancienne étudiante de l'ECAL

Le piercing qui fait brosse à dents

NEW YORK-LAUSANNE

Modèle de microdesign, le piercing de Moloudi Hadji entre dans le catalogue du Musée d'art moderne de New York

■ **Vincent Donzé**
vincent.donze@edipresse.ch

La designer lausannoise Moloudi Hadji (24 ans) porte une bague, un bracelet et un collier, mais aucun piercing. C'est pourtant cet accessoire qui l'a propulsée au Museum of Modern Art (MoMA) de New York, dans l'exposition «Design and the Elastic Mind» ouverte depuis trois jours.

Son «Pierce'n'Brush» est né en 2003 déjà, à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), lors d'un workshop dirigé par un célèbre designer hollandais. Richard Hutton voulait un objet hybride lorsque l'étudiante a mis non pas un cheveu mais des poils sur la langue, en mêlant piercing et brosse à dents. «Le paradoxe était de rendre hygiénique un objet qui ne l'est pas», explique Moloudi Hadji. Le décoratif devenait utilitaire, et non l'inverse.

■ Le public s'écrase de rire

L'hygiène n'est toutefois pas le message retenu par Pierre Keller. Si le directeur de l'ECAL illustre toujours ses exposés avec la photo du piercing, c'est comme un exemple inégalé de microdesign. «Cet objet moqueur et critique est inutilisable, mais il crée la surprise dans le monde entier: il est tellement étonnant que mon public s'écrase de rire», constate Pierre Keller.

Le piercing «brosse à dents» illustre parfaitement son idée que «le design est partout». La conservatrice du MoMA, Paola Antonelli, a été immédiatement conquise en écoutant Pierre Keller lors d'une conférence à Dubaï. Mais les dimensions de l'objet n'ont pas permis sa présentation telle quelle au MoMA: avec son diamètre de 0,6 cm et sa longueur de 3,1 cm avec la tige, «il serait perdu dans cette immense exposition», selon le constat de Moloudi Hadji, présente au vernissage pour découvrir d'innombrables curiosités techniques ou scientifiques «basées sur l'usage des sens». Un jugement partagé par Pierre Keller: «Mieux vaut une grande photo dans le catalogue.»

Pour sa créatrice, la brosse à dents sur la langue n'est qu'un gadget. Orienté sur le design culinaire, son univers s'inspire bien plus de la culture perse héritée de son père, un médecin iranien marié à une sculptrice suisse.

Très éloigné de son travail actuel au sein du bureau lausannois Atelier 6, son prototype fabriqué avec des poils en nylon prélevés sur une brosse n'a jamais été commercialisé, mais, après son couronnement au MoMA, Moloudi Hadji caresse l'idée d'une production en série. «C'est un accessoire amusant le temps d'une soirée», suggère la designer, en admettant que, pour se brosser les dents, «il faut de la souplesse dans la langue». ■

DR

«Pour se brosser les dents avec, il faut de la souplesse dans la langue»
Moloudi Hadji, conceptrice du piercing

Baptisé «Pierce'n' Brush», le curieux objet conçu par Moloudi Hadji est trop petit pour être exposé tel quel au Musée d'art moderne de New York. Il figure donc en photo dans le catalogue de l'expo.
Photos Min Keller, DR

Le Matin Bleu 23.03.08

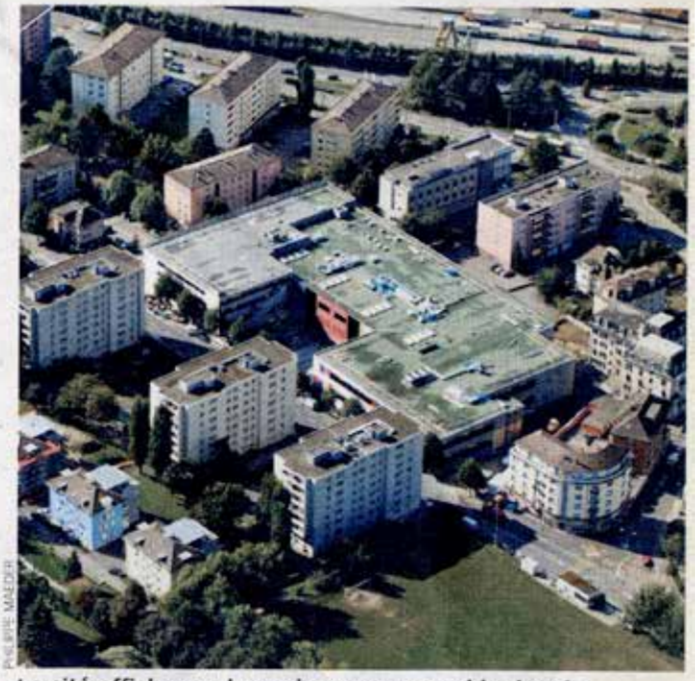
Renens se profile pour devenir un nouveau Flon

Avec les «Ateliers de la ville», inaugurés hier, la cité devient toujours plus «tendance»

DÉVELOPPEMENT. Renens, ville ouvrière. Depuis peu, elle s'invente une nouvelle identité. Pour de nombreux créatifs, la cité, et avec elle l'Ouest lausannois, n'a plus rien à envier au Flon, quartier branché lausannois. Signe du changement: l'inauguration, hier, des «Ateliers de la ville de Renens». Le concept permet à de jeunes pousses (graphistes, informaticiens) de louer des locaux du sous-sol de l'ECAL à des conditions avantageuses. Sept sur huit sont déjà occupés.

Renens s'impose-t-elle comme un nouveau Flon? «Il faut rester modeste, estime la syndique Marianne Huguenin. Mais nous connaissons une dynamique qui n'existait pas il y a trois ans. Et ce n'est pas seulement grâce à l'ECAL. Dans l'Ouest lausannois, le potentiel économique est évident, même s'il est peu connu.» Et pour cause: «La créativité est toujours stimulée par de vieux locaux industriels, affirme Ramon Lopes, de Couleurprod, l'un des locataires des «Ateliers». Le Flon, lui, est en perte de vitesse.»

«Cela devient tendance de dire qu'on est à Renens, c'est un peu le nouveau Flon», reconnaît Moloudi Hadji, designer industriel, installée de fraîche date avec sept autres créateurs dans un vieux dépôt du centre. Selon elle, la location de locaux y coûte deux fois moins cher qu'à Lausanne. «Il y a un bon potentiel ici. A mon avis, on en est juste au tout début.» – NICOLAS ZEITOUN



PHILIPPE MAEDER

La cité affiche un dynamisme remarquable depuis trois ou quatre ans.

24 heures 13.02.08

Huit créateurs réunis en zone industrielle

RENENS

De l'art contemporain à l'audiovisuel, A6 mélange les disciplines artistiques dans un ancien atelier mécanique.

Si Lausanne fourmille de jeunes créateurs, il est parfois difficile pour eux d'obtenir les moyens et les structures leur permettant d'exprimer leur talent. Huit jeunes de la région ont décidé de pallier ces difficultés en créant l'association A6. Ils se sont installés, depuis le début de l'année, dans un ancien atelier mécanique, à Renens.

Manon, graphiste et éditrice membre de l'association, explique: «Vu l'expansion de la région, la zone industrielle de Renens nous permet de collaborer avec toutes sortes de corps de métiers pour trouver les matériaux utiles à nos créations.»

Mélange de compétences

Réunissant art contemporain, photographie, stylisme, design industriel, audiovisuel et graphisme, cette association leur permet de partager loyer et infrastructures, idées et projets. Ils travaillent actuellement, seul ou en collaboration, sur des prototypes de mobilier, des vêtements, des photos de mode et un long-métrage. Tous revendiquent «le mélange de compétences complémentaires», qui apporte une plus value au travail personnel de chacun.

Leurs locaux, qu'ils aménagent actuellement, sont conçus comme «un lieu de création modulable, où il est également possible d'accueillir clients et publics». Se voulant accessibles, ces jeunes créateurs sont ouverts aux collaborations avec d'autres artistes mais veulent aussi partager leurs talents avec la communauté de Renens et des environs. Brian explique que ces locaux leur offrent «la possibilité d'organiser divers vernissages et showrooms». Ainsi, dès qu'ils auront fini de s'installer, ils ouvriront leurs portes au public, que cela soit pour exposer leurs créations ou partager leur savoir-faire. **C. RE.**

Infos: www.atelier6.blogspot.com